

Marquèze, un conte

Écrit par Aurélien et amélioré par la classe.

Il était une fois un pauvre meunier qui s'appelait Jacques. Il n'avait pas d'eau dans son canal. Il marchait tristement, la tête baissée, les mains dans le dos. Il ne pouvait pas faire de farine pour Jeannot et Marie-Jeanne. Il avait l'air bien triste.

Un jour, il décida de partir découvrir un barrage où l'eau était retenue. Il marcha longtemps, très longtemps. Au bout d'un certain temps, il ne vit rien, il avait faim, il avait soif. Tout à coup, il aperçut une jolie petite maison qui semblait posée au milieu de la clairière. Un filet de fumée s'échappait de la cheminée. Il y alla en

courant. Toc toc toc.

un pauvre meunier.

Là, il y avait un gros

meunier dit : vous

vous savez s'il y a



«Qui est là? C'est

Rentrez.» Il rentre.

chaudron. Le

êtes un magicien,

un barrage ou de

l'eau plus loin ! Non, il n'y a rien dans mon canal car il est à sec, si vous voulez,

je peux vous dire une formule magique. Si vous dites : Diggi, daggi, schurry,

murry, l'eau reviendra. Le meunier partit dès qu'il put. L'eau était déjà là-bas, en

train de taper la roue quand le meunier arriva. On entendait son clapotis. Les

oiseaux revenaient. La vie reprenait. Enfin le canal était plein, il démarra le

moulin à eau et eut beaucoup de farine. On l'applaudit, il devint riche et eut

beaucoup de pain pour le village et sa famille.

Dessin de Chris